



1

- 1.** Dans la bibliothèque qui jouxte la piscine, des œuvres de George Mathieu, de Eduardo Chillida, de Piotr Klemensiewicz, de Pascale Bernier et une sculpture de Anne et Patrick Poirier.
- 2.** Autour de la piscine, une architecture dépouillée marquée par les reflets subtils du béton teinté ; Totem en bois exotique d'origine africaine.
- 3.** Dans la chambre, un tableau de Ferran Garcia Sevilla (1987) représentant le débarquement de Normandie ; Rocking Chair vintage de Charles Eames (1950) édité à l'origine par Herman Miller.

## Les choix s'opèrent au gré de la rencontre avec l'univers d'un artiste ou d'un designer

Valérie Bach et son mari ont construit, à Bruxelles, un univers très personnel, volontiers muséal, qui semble pourtant détester les « maisons-galeries » et les mausolées d'un style. Un intérieur habité, étonnamment cosmopolite, où l'art se vit au quotidien. On déjeune devant une œuvre XXL de Gilbert and George, on palabre sous la poésie spatiale d'un mobile de Xavier Veilhan (NDLR-dont les œuvres sont aujourd'hui confrontées au classicisme échevelé du château de Versailles), on barbote dans la piscine devant un tableau collectif de figuration libre à cinq mains, et quelles mains ! (Remi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé Di Rosa, Catherine Viollet), et on se couche face à une toile de Ferran Garcia Sevilla. Aucun préjugé et pas la moindre hésitation à modifier régulièrement l'accrochage pour profiter de nouvelles acquisitions. Curieuse, entreprenante, fidèle à ses choix et aux valeurs qu'elle s'est imposées, Valérie traverse son époque avec une totale exigence de perfection. L'amour de l'art est ici une évidence, comme la générosité de ce couple pour qui il importe que les membres de la famille, comme les amis, se sentent chez eux. Pas dans un musée. ■

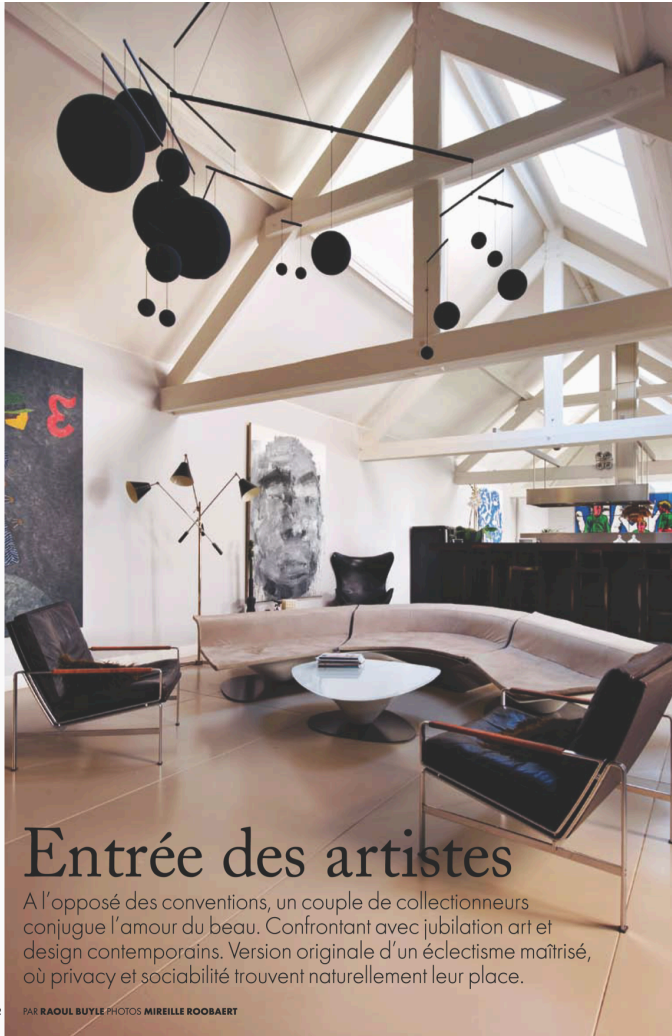
● Valérie Bach c/o Le Café Français, Galerie d'Art contemporain  
43 rue Ernest Allard - 1000 Bruxelles (Sablon) - 02 / 502 78 24

2



3

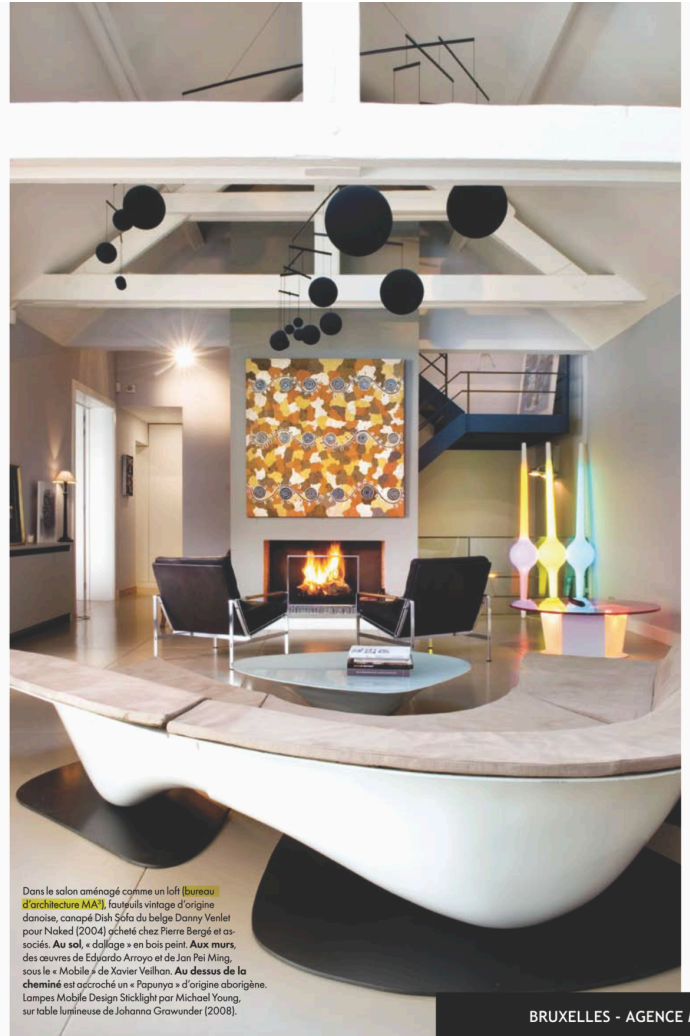




## Entrée des artistes

A l'opposé des conventions, un couple de collectionneurs conjugue l'amour du beau. Confrontant avec jubilation art et design contemporains. Version originale d'un éclectisme maîtrisé, où privacy et sociabilité trouvent naturellement leur place.

PAR RAOUL BUYLE PHOTOS MIREILLE ROOBAERT



Dans le salon aménagé comme un loft **(bureau d'architecture MA3)**, fauteuils vintage d'origine danoise, canapé Dish Sôfa du belge Danny Venlet pour Naked (2004) acheté chez Pierre Bergé et associés. **Au sol**, « dallage » en bois peint. **Aux murs**, des œuvres de Edouardo Arroyo et de Jan Pei Ming, sous le « Mobile » de Xavier Veilhan. **Au dessus de la cheminée** est accroché un « Papunya » d'origine aborigène. Lampes Mobile Design Sticklight par Michael Young, sur table lumineuse de Johanna Growunder (2008).

BRUXELLES - AGENCE MA3





Face au photomontage « Hands up » de Gilbert and George (1984), table PK54 et chaises PK9 (1963) du danois Poul Kjaerholm en marbre cerclée de bois (Galerie Philippe Denys), lampe Artichaut de l'architecte danois Simon Karkov (1969)

4 ELLEDECO DÉCEMBRE 2009



**2**  
 Un quartier résidentiel de Bruxelles, un immeuble élégant et d'apparence moderne : la porte s'ouvre sur un vaste salon/cuisine/salle à manger qui révèle des proportions et un espace exceptionnels. Le dépaysement est immédiat. De fait, on pourrait se trouver dans un loft de Londres ou de New York. Comme un petit palais marocain, la maison s'articule autour d'un patio, en fait une terrasse sur deux niveaux aménagée comme une prolongation du salon. Pas de rupture, ni de vis-à-vis, les pièces se terminent dehors, au travers de grandes baies vitrées, là où le regard s'arrête sur un buis taillé ou sur un buisson de bambous. Dans cet univers de clarté, Valérie Bach, propriétaire des lieux et galeriste au Sablon (Le Café Français), a créé des zones distinctes et pourtant confondues allant du blanc...au blanc. Pour amplifier la puissance du décor, elle a choisi de confronter les œuvres de sa collection, très représentative de la création contemporaine, à un mobilier vintage conçu par les plus grands designers du XX<sup>e</sup>s, avec une préférence pour les créateurs scandinaves. De cette liberté naît un charme fou. ►

- 1.** Fauteuil vintage Egg Chair et porte-pieds de Arne Jacobsen (1958) avec piétement en métal chromé, petite table de Poul Kjaerholm et lampes en bronze Lieux (Géraldine Banier Diffusion).  
**2.** Le Grand Mobile (2004) de Xavier Veilhan, en acier inoxydable, peinture et moteur (Galerie Emmanuel Perrotin).  
**3.** Fauteuil en peau et cornes de buffle de Aillard sur fond de mur rouge Blazer de Farrow and Bowles



BRUXELLES - AGENCE MA3

« J'aime la part d'humanité que les objets et les œuvres d'art dissimulent, tout comme celle de ceux qui les traquent... »



Au bord d'une piscine (couverte) s'organise un salon/bibliothèque/salle de jeux/home vidéo.  
Au plafond, deux petits lustres « fantaisie » à pendeloques en plastique (New Stuff Home).  
Au mur, une œuvre collective de figuration libre (1982) signée Remi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé Di Rosa et Catherine Viollel. Table de jeux et chaises (Maissonier)